

Au service du Christ

RENCONTRE / HORAIRES

TEXTE PAR AGNÈS THUÉGAZ
PHOTO : PIERRE BOISMORAND

Fille, nièce et sœur de pasteurs, j'ai été consacrée en novembre dernier dans l'Eglise Réformée Evangélique du Valais. Cette étape est la reconnaissance par le synode que j'ai répondu à une vocation, que j'ai suivie et réussi le parcours de formation et que je suis appelée à exercer le ministère pastoral dans une paroisse. Mon installation au Coude du Rhône Martigny-Saxon le 26 avril viendra le confirmer.

Les premières femmes consacrées en tant que pasteures l'ont été dans les années 1930. Nonante ans plus tard, je m'étonne que la question du genre perdure. Vous êtes-vous déjà demandé ce que ça faisait d'être pasteur, en tant qu'homme? Mes homologues masculins n'ont pas à légitimer leur statut dans une société qui hérite du patriarcat. Aujourd'hui, reconnaissant le privilège que j'ai de pouvoir me sentir à ma place, je désire témoigner de la manière dont je vis mon ministère en tant que personne, sans le réduire à mon anatomie ou à un rôle assigné par la société.

Les Eglises protestantes reconnaissent le sacerdoce universel, soit la possibilité pour toutes les personnes baptisées de s'engager dans un service à la communauté. Il n'y a donc théoriquement pas de différenciation de genre. Nous n'échappons pas au risque

des cloisonnements et des prérogatives et nous nous débattons concrètement avec les mêmes questions que celles du monde qui nous entoure. Il est cependant intéressant de sortir des catégories qui peuvent déboucher sur des prises de pouvoir d'un côté comme de l'autre.

Alors comment est-ce que je vis mon service du Christ au quotidien? Paul m'y encourage dans son épître aux Galates: « Car tous, vous êtes, par la foi, enfant de Dieu, en Jésus-Christ. » (Ga 3, 26) Dans la reconnaissance pour nos dons particuliers, pour la richesse de la diversité de nos personnes, nous trouvons notre unité dans le Christ. C'est lui qui nous unit au-delà de tout ce qui nous sépare, au-delà de toutes les barrières que notre humanité érige et défend. La communion devient alors le signe que la Vie circule, fait fleurir l'espérance, partage la joie et dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

C'est en tant que disciple du Christ que je me réjouis de vous rencontrer et de poursuivre une discussion que je souhaite ouverte et constructive. Je m'émerveille en effet de toutes les fois où ma simple présence interpelle et libère la parole. C'est dans l'écoute et l'échange que nous habitons ensemble un monde où chacun(e) trouve sa place et donne le meilleur de soi en tant qu'enfant de Dieu.



Agnès Thuégaz en prédication.